

HAITIAN RESOURCE DEVELOPMENT FOUNDATION
Willingness, Know-How, Resources

Weston, Florida, Port-au-Prince and Aquin, Haiti
Aldy Castor, M.D., President aldyc@att.net
954.873.0064, 509.3.685.1931



The Haitian Resource Development Foundation <hrdf.org>, is a 501(c)3 non-profit organization established in 1987. It has US Tax No. 72-1074482 and is also registered with the Government of Haiti as a non-profit, No. MPCEFP/1993/94/17, and with the Ministry of Planning and External Cooperation as No. B-0167. HRDF's mission is to initiate and support projects that develop Haiti's resources through programs in the fields of health care, education, scientific research, arts and culture and economy.

"FROM THE MOUNTAINS TO THE SEA"
From Charity to Development



Au pays des volcans, un Haïtien au Guatemala

En 2024, l'Association Médicale Haïtienne à l'Étranger (AMHE) a tenu sa cinquante-deuxième réunion scientifique annuelle au Guatemala. Après avoir atterri à l'aéroport international La Aurora à Guatemala City, nous avons pris un bus pour nous rendre au pittoresque village de Conacaste, à Puerto de Iztapa, où nous avons séjourné au complexe tout compris Oceana Resort, offrant une vue imprenable sur l'océan Pacifique.

Parcourant l'autoroute de 120 kilomètres pendant environ 2 à 3 heures, depuis 1500 mètres d'altitude jusqu'au niveau de la mer, deux spectacles ont particulièrement appelé mon attention. Toutes les montagnes verdoyantes et bien boisées de Cuauhtémallán (lieu rempli d'arbres, en langue nahuatl) exhibaient, d'après notre guide, près de 200 microclimats distincts, facilement reconnaissables à l'œil nu. J'ai également observé depuis la route plusieurs volcans importants, dont deux étaient actifs. Un peu de suspense pour animer le voyage !

En regardant dans le rétroviseur du temps, pendant mes années d'études à la Faculté de Médecine de l'Université Nationale Autonome du Mexique, j'ai revécu mon voyage en 1968 des hauts plateaux de 2240 mètres de Mexico jusqu'aux côtes d'Acapulco, dans l'État de Guerrero. À ma gauche, dominant la vallée de Mexico, deux volcans, selon la légende nahuatl, la princesse Iztaccíhuatl, « la femme endormie », et le guerrier Popocatepetl, « la montagne fumante », semblaient éternellement pris dans une étreinte amoureuse. Xóchilt, un camarade universitaire guatémaltèque, m'a réveillé de mes rêves nostalgiques pour me rappeler que le Guatemala, un pays d'Amérique centrale qui partage ses frontières avec le Mexique, le Belize, le Salvador et le Honduras, est le véritable pays des volcans. Depuis lors, les éruptions volcaniques guatémaltèques bouillonnent dans mon esprit, et pas seulement à cause de la chaleur !

Nous sommes partis tôt un matin de l'Oceana Resort pour entreprendre une aventure vers le lac Atitlán. À notre arrivée, nous avons été accueillis par un spectacle impressionnant : les majestueux volcans Atitlán, Tolimán et San Pedro, qui forment ensemble le paysage connu sous le nom des "Trois Géants". Ces pics imposants ne sont que trois des environ 300 volcans qui ornent la chaîne volcanique du Guatemala. Le volcan Atitlán se distingue particulièrement par sa hauteur de 3535 mètres et son histoire d'activité volcanique, comme s'il était toujours prêt à voler la vedette. Ce système volcanique fait partie de l'Arc Volcanique Centraméricain, qui lui-même fait partie de la célèbre Ceinture de Feu du Pacifique, connue pour être la piste de danse de certains des volcans les plus actifs du monde. Assurément, une vue à couper le souffle, et pas seulement à cause de l'altitude !

!



L'intense activité volcanique du Volcán de Fuego est largement due à l'interaction des plaques lithosphériques dans la région. Cette zone, caractérisée par le mouvement constant des plaques tectoniques, est sujette à générer des tremblements de terre, des tsunamis et des éruptions volcaniques.

Photographie prise par Manuel Salvador Galdámez Aguirre, Guide Général de Touristes du Guatemala No. 798 le 28 décembre 2021

Volcán de Fuego
3 830 mètres au-dessus
du niveau de la mer

Le lac Atitlán, qui s'est formé il y a environ 84 000 ans à la suite d'une éruption volcanique massive, est situé à 1 500 mètres au-dessus du niveau de la mer. Avec une longueur de 18 kilomètres et une profondeur d'environ 341 mètres, c'est le lac le plus profond d'Amérique centrale, couvrant une superficie de 130 kilomètres carrés. Il a gagné le titre de "Le Plus Beau Lac du Monde" pour ses eaux profondes d'un bleu et vert.



Autour de ses rives, on trouve douze villages d'origine maya, habités par les Cakchiqueles et les Tzutujiles. Pour des raisons mystiques et peut-être un peu de marketing touristique, ces douze villages sont parfois présentés à tort dans les guides touristiques comme portant les noms des 12 apôtres de Jésus-Christ.

De plus, le lac abrite une légende romantique : l'histoire du "Xocomil", une version locale de Roméo et Juliette. Selon la légende, deux jeunes amoureux de villages rivaux se rencontrent au centre du lac, défiant les différences entre leurs familles et leurs communautés pour porter leur amour à l'immortalité. Rien de tel qu'une touche de drame et de romance pour ajouter encore plus de charme à cet endroit magnifique !



La matinée suivante, nous nous sommes dirigés vers La Antigua, la première capitale et un centre clé d'éducation, d'économie, de politique et de religion de l'Amérique centrale. Fondée le 10 mars 1543 et déclarée Patrimoine Culturel de l'Humanité par l'UNESCO en 1979, La Antigua est un joyau historique. En parcourant ses rues, je me suis senti comme si j'avais voyagé cinq cents ans en arrière, m'immergeant dans sa riche histoire. Durant cette expérience, j'ai admiré d'anciens temples et monastères, des bâtiments du XVI^e siècle, les rues pavées, la Plaza Mayor, le Musée de Jade, l'ancienne cathédrale de Guatemala et la vue impressionnante sur les volcans de Fuego et d'Acatenango. Et, bien sûr, je n'ai pas pu résister à l'opportunité de prendre un selfie avec Saint Pierre dans un monastère, au cas où ! On ne sait jamais, avoir des preuves d'amitiés dans les hautes sphères célestes pourrait être utile un jour.



J'ai été très surpris par l'effervescence des activités économiques au Guatemala, la première économie d'Amérique centrale, la dixième d'Amérique latine et la soixante-cinquième au niveau mondial, avec un Produit Intérieur Brut (PIB) de 92,7 milliards de dollars en 2022. Malgré ce dynamisme, reflété par une croissance économique de 4,1

% en 2022 et de 3,5 % en 2023, avec une tendance à la hausse prévue pour 2024, on estimait qu'en 2023, 55,1 % de la population vivait dans des conditions de pauvreté, y compris la pauvreté extrême. De plus, l'économie informelle représentait 49 % du PIB, et 71,1 % de la population active était employée dans le secteur informel.



Avec mes 1,81 mètre de hauteur, je me démarquais parmi la population indigène de la région de Conacaste. Les femmes menues brillaient avec des sourires éclatants, beaucoup d'entre elles ayant des incisives ornées d'or. Lors de rencontres informelles, elles m'ont appris qu'en 2014, le Guatemala s'était classé comme le quatrième pays le plus inégalitaire d'Amérique latine et le neuvième au niveau mondial, avec un coefficient de Gini de 48,3. Une valeur de 0 représente l'égalité absolue, tandis que 100 indique le degré maximal d'inégalité possible. Incroyablement, elles ont indiqué qu'Haïti, bien qu'il ait l'un des indices de développement humain les plus bas d'Amérique latine, présente un coefficient de Gini de 41,1, ce qui en fait l'un des pays les plus égalitaires de la région.



Il y a eu définitivement une connexion positive entre nous, Haïtiens, et les habitants du village de Conacaste. Était-ce notre attitude courtoise ou peut-être notre passé historique similaire ? Je leur ai mentionné qu'en 1789, Médéric Louis Élie Moreau de Saint-Méry, dans son livre "Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'île de Saint-Domingue," avait classé en vingt-huit combinaisons possibles le métissage noir-blanc en neuf catégories : sacatra, griffe, marabou, mulâtre, quarteron, métis, mamelouk, entre autres. Par exemple, « les blancs avec les noires : les mulâtres ; la mulâtresse avec le blanc : quarteron ; la noire avec le mulâtre : capre ; et le blanc avec la quarteronne : misti, » etc., en se basant sur la proportion de sang « noir ». L'objectif de Moreau de Saint-Méry était de créer une « aristocratie de l'épiderme », plaçant les colons blancs esclavagistes au sommet de la pyramide sociale et générant une ségrégation entre noirs et mulâtres qui profitait aux colons blancs, numériquement inférieurs. De plus, sur le marché des esclaves, plus la peau d'un esclave était claire, plus son prix de vente était élevé.

Ils m'ont répondu qu'au Guatemala, depuis la domination espagnole, un système similaire de castes est apparu entre les trois groupes : les blancs, les indiens et les noirs. De la mixité entre ces groupes est née une liste de 16 combinaisons de base et de nombreuses variations, avec des noms distinctifs tels que calpamulato, coyote, cuarterón, genízaro, jarocho, tresalbo, zambo, etc. Par exemple, un Espagnol avec une Indienne : mestizo ; un mestizo avec une Espagnole : castizo ; un Espagnol avec un Maure : mulato.

Haïti, tout comme le Guatemala, n'a pas échappé aux caprices hégémoniques concernant la pureté du sang, où la valeur d'une personne semble dépendre plus de sa quantité de mélanine que de son caractère. Comme en Haïti, des esclaves noirs ont également été amenés au Guatemala pour remplacer les indigènes locaux dans le travail forcé. Le mercredi 3 janvier 1543, un nombre de 150 esclaves sont arrivés de Saint-Domingue. Le 27 novembre 1602, il fut interdit aux Indiens de travailler dans les mines, devant être remplacés par des Noirs. Selon le

recensement de 2018, 0,3% de la population du Guatemala était afrodescendante, incluant les Créoles et les Garifunas.

Avant de voyager au Guatemala, j'ai voulu m'informer autant que possible sur ma nouvelle destination. En plus de mes lectures, j'ai demandé à mon ami Harold à Weston, en Floride, où je réside, s'il pouvait me présenter quelques Guatémaltèques. Grande fut ma surprise de découvrir qu'il y avait tant de Guatémaltèques à Weston. Aujourd'hui, près de 3,5 millions de Guatémaltèques résident aux États-Unis. Tout comme la diaspora haïtienne, la diaspora guatémaltèque et ses envois de fonds jouent un rôle crucial dans le développement économique, l'investissement direct et la création d'entreprises au Guatemala. En 2023, les envois de fonds familiaux envoyés au Guatemala depuis les États-Unis ont atteint 18 milliards de dollars, comparé aux 3,5 milliards de dollars envoyés à Haïti, où ces fonds sont principalement utilisés pour la consommation, l'éducation, le logement et la santé.

Certaines habitudes, comme la corruption, sont difficiles à éradiquer. En 2023, Transparency International a classé le Guatemala au 154^e rang sur 180 pays dans l'Indice de Perception de la Corruption, avec un score de 23 sur 100 sur l'échelle de la corruption, où 0 représente un niveau très élevé de corruption et 100 une très faible corruption.

Pendant mon séjour au Guatemala, je me suis senti très en sécurité malgré l'activité des gangs dans certaines zones. Les principaux gangs, Mara Salvatrucha (MS-13) et Barrio 18, représentent 95% des membres de gangs du pays. A Guatemala City, environ 53 gangs supplémentaires opèrent. Ces gangs prospèrent dans des quartiers urbains appauvris où les services de l'État, en particulier les services sociaux, sont souvent absents. La violence de ces gangs a contraint de nombreuses familles à fuir leurs foyers en quête de sécurité dans d'autres pays.

Au milieu des années 2000, les taux d'homicides au Guatemala, dû aux gangs urbains et au crime organisé qui infiltraient les institutions de l'État, avaient atteint 44 pour 100 000 habitants, un chiffre comparable à celui d'Haïti aujourd'hui. Haïti pourrait s'inspirer du modèle guatémaltèque et adopter des mesures similaires pour aborder la violence des gangs et la corruption institutionnelle. En combinant l'expérience internationale avec les ressources locales, ce modèle vise à restaurer la paix et la justice, tout en respectant la souveraineté nationale et en renforçant la légitimité institutionnelle. Adopter de telles mesures permettrait de rendre justice aux victimes haïtiennes de la violence et de la corruption de manière efficace et respectueuse des particularités du pays.

De retour à Weston, en Floride, Harold, originaire de Cali, en Colombie, et membre de mon Rotary Club de Weston, m'a invité à prendre un café avec un membre du Rotary Club de Vista Hermosa, au Guatemala. Cependant, cette fois-ci, la machine du temps nous a projetés vers l'avenir, nous montrant un panorama rempli de possibilités et de collaboration. Inspiré par mon voyage et les leçons apprises dans le pays des volcans, je suis convaincu que, grâce à la coopération internationale et aux échanges culturels, nous pouvons construire des ponts de compréhension et de progrès entre nos communautés. Peut-être pourrions-nous créer une "Route des Volcans Rotary" qui inclurait des visites aux paysages impressionnants du Guatemala et à nos nouveaux amis de Conacaste. À la fin de la réunion, je me suis rendu compte que, bien que les voyages dans le temps ne soient pas encore une réalité, l'amitié et la coopération sont les véritables machines qui nous mènent vers un avenir meilleur. Alors, préparez-vous, volcans, car les Rotariens sont en route !

Aldy Castor MD, Président, Haitian Resource Development Foundation (HRDF)
Directeur, Emergency Medical Services for Haiti Medical Relief Mission, Association of Haitian Physicians Abroad.
Membre, United Front Haitian Diaspora
25 août 2024

Un remerciement spécial à Manuel Salvador Galdámez Aguirre, Guide Général de Touristes du Guatemala No. 798, pour m'avoir gracieusement fourni une partie de ces informations.

Bibliographie :

- Pilar Gonzalbo Aizpuru y Cecilia Rabell Romero (1996). Familia y vida privada en la historia de Iberoamérica: Seminario de historia de la familia. El Colegio de México. Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM).
- Rodenas Paredes, Nery Estuardo. Violencia en Guatemala. Una interpretación sobre el aumento de la violencia delincriminal y el trauma psicosocial. Oficina de Derechos Humanos del Arzobispado de Guatemala. Impresión CTP Publicitaria. Primera Edición. 2012.
- <https://www.prensalibre.com/guatemala/comunitario/cuantos-volcanes-hay-en-guatemala-cuales-son-sus-caracteristicas-y-ubicacion/>
- <https://www.insivumeh.gob.gt/geofisica/programa.htm>
- <https://lahora.gt/nacionales/dguzman/2024/04/03/cinturon-de-fuego-zona-sismica-del-pacifico-que-abarca-a-guatemala-y-taiwan/>
- <https://banguat.gob.gt/page/remesas-familiares-0>
- <https://rosanjose.iom.int/es/blogs/como-contribuyen-las-remesas-la-economia-de-un-pais-el-caso-de-guatemala>
- <https://cadep.ufm.edu/investigacion/guatemala-pobre-corrupta/>
- <https://www.prensalibre.com/guatemala/politica/corruptcion-en-guatemala-el-pais-vuelve-a-bajar-un-punto-en-el-indice-de-percepcion-en-2023-y-sigue-en-minimos-historicos-breaking/>
- <https://www.bancomundial.org/es/country/guatemala/overview>
- <https://thedocs.worldbank.org/en/doc/7c9b64c34a8833378194a026ebe4e247-0140022022/related/HCI-AM22-GTM.pdf>
- [https://www.odhag.org.gt/wordpress/wp-content/uploads/2021/01/Violencia en Guatemala InterpretaciondelAumento.pdf](https://www.odhag.org.gt/wordpress/wp-content/uploads/2021/01/Violencia%20en%20Guatemala%20InterpretaciondelAumento.pdf)
- <https://www.visitcentroamerica.com/visitar/lago-atitlan-pueblos/>
- http://www.repositorio.usac.edu.gt/4232/1/15_1309.pdf
- <https://censo2018.ine.gob.gt/mapas>